

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 3

Artikel: Mireille Lanz : naturopathe grâce à son cheval!
Autor: Lanz, Mireille / Lescaze, Marie-Claire
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mireille Lanz

Naturopathe grâce à son cheval!



Pascal Blitz

Mireille Lanz, naturopathe à Genève

Mireille Lanz est une femme de caractère. On pourrait dire une «self-made-woman» qui a construit sa vie avec ténacité. Après avoir travaillé jusqu'à 55 ans dans une banque privée à Genève, elle est aujourd'hui naturopathe et se sent bien dans sa peau.

– Qu'appelle-t-on naturopathie ?

– C'est une science du terrain, une approche globale – psychologique, physique et environnementale – de la personne. La naturopathie englobe beaucoup de domaines: les sciences du toucher, comme le massage, la réflexologie, les drainages, l'homéopathie, la phytothérapie et j'en passe. La formation comporte un tronc de base de trois ans, avant de choisir sa ou ses spécialités, c'est-à-dire un ou deux ans d'études supplémentaires.

– Peut-on considérer la naturopathie comme une médecine ?

– Non, mais elle est un complément de la médecine traditionnelle, en tant que prévention et soins de certaines affections, comme les rhumatismes ou les troubles de l'estomac. Pour les personnes âgées, l'homéopathie et la phytothérapie sont souvent des adjoints très utiles à la médecine. Nous recevons également des mères avec leurs enfants, devenus allergiques au propre comme au figuré à la pharmaceutique actuelle...

– Vous avez quitté le milieu bancaire pour la naturopathie. C'était un choix plutôt risqué, non ?

– Je le dois à mon cheval, qui souffrait d'une allergie si grave qu'elle nécessitait d'énormes doses de cortisone. Le vétérinaire m'a dit: «Votre cheval est perdu, mais essayez encore l'homéopathie.» J'ai dévoré des livres sur le sujet, je me suis passionnée et... mon cheval a guéri. Ce qui est certain, c'est qu'après mes études de naturopathie, je n'ai plus supporté le climat des milieux d'affaires.

– Avez-vous des coups de cœur pour certaines plantes en phytothérapie ?

– La carotte ! C'est un excellent anti-dépresseur. Ma grand-mère me disait que c'était bon pour les yeux et que ça rendait intelligent. En naturopathe, je le traduis aujourd'hui ainsi: si tu es suffisamment intelligent et que tu y vois clair, tu seras certainement moins dépressif ! Il y a aussi l'artichaut, excellent draineur du foie, et le chardon marie pour la digestion. Dans ce métier, ce qui me passionne le plus, c'est le côté psychologique du rapport entre les plantes et les êtres humains.

– Qui sont vos patients ?

– Parfois je passe du cheval ou du chat à son propriétaire, et réciproquement, ou, encore, de l'enfant à sa mère ou à son père. C'est un peu une affaire de famille. Il y a aussi le «bouche-à-oreille» qui fonctionne bien, chez les réfugiés par exemple. Les médecines naturelles leur sont traditionnellement beaucoup plus familiaires, ils s'y sentent à l'aise. Le plus important, c'est d'écouter et de laisser parler les gens.

Propos recueillis par
Marie-Claire Lescaze